CONDITIONS DU JOURNAL

L'ABONNEMENT EST PAYABLE D'AVANCE

Edition quotidienne (par an) $4.00
Edition hebdomadaire " 1.00

Les annonces sont insérées aux taux —suivants :—

Par ligne 1ère insertion		0 10
"	Chaque insertion subséquente	0 05
"	Trois insertions par semaine	0 06
"	Deux " " "	0 07
"	Une " " "	0 08

Conditions spéciales pour annonces à —longs termes—

Réclames: 10 centins par ligne chaque —insertion—

MERCREDI, 10 AVRIL 1889

Mgr Duhamel a reçu, hier, en rentrant à Ottawa une réception enthousiaste dont nous rendons compte plus loin.

Le voyage de Mgr Duhamel à Rome aura été particulièrement fructueux pour l'archidiocèse d'Ottawa, Sa Grâce revient porteur d'un bref du Souverain Pontife qui donne à l'université d'Ottawa le caractère canonique.

L'Eglise sanctionne ce que l'Etat a d'abord fait, car on sait que le collège Saint Joseph d'Ottawa a été érigé en université par nos statuts, voilà déjà bien des années.

Mgr Duhamel a également obtenu la ratification de la constitution des Sœurs Grises en communauté indépendante, et la faculté d'organiser son chapitre.

Le chapitre comprendra six chanoines titulaires, et trois dignitaires qui en seront membres de droit : M. le Grand Vicaire Routhier à titre d'archiprêtre, le Révérend M Campeau, à titre d'archidiacre, et le Révérend M. Bouillon, à titre de premicier au chapitre.

La chambre des communes a adopté, hier, le bill amendant l'acte des Pêcheries et a longuement discuté en comité les dispositions du bill relatif au cens électoral.

Elle a examiné ensuite en comité le bill sur les douanes, et le bill de M. Haggart sur les postes, auxquels divers amendements ont été introduits.

Le parlement de Terreneuve vient de voter une loi qui établit le suffrage universel.

Le *Globe* vient d'imaginer une nouvelle campagne. Il dit que jusqu'au 8 août prochain, date de l'expiration des délais de désaveu, l'agitation doit continuer en vue d'exiger du gouvernement qu'il revienne sur sa décision et qu'il désavoue le bill des Jésuites.

C'est seulement après cette date, et en cas d'insuccès qu'il y aura lieu de recourir à l'action judiciaire.

Nous croyons savoir que d'après l'arrangement conclu entre le gouvernement et la compagnie de chemin de fer du Pacifique Canadien, le gouvernement se chargera de la construction du chaînon entre Harvey et Salisbury, et que l'exploitation en sera laissée au Pacifique. Le coût de cette construction ne dépassera pas $2,000,000. La subvention déjà accordée est d'environ $65,000 par année pour vingt ans, ce qui représente une somme suffisante pour l'intérêt sur le coût de la construction.

On commence à craindre que le *Times* ne soit totalement ruiné par l'enquête Parnell. Il n'a pas encore pu payer un seul accompte à ses avocats, et il paraît à peu près certain qu'il devra être vendu à une nouvelle compagnie ou cesser sa publication.

Dans le principe, le *Times* avait compté sur un subside du gouvernement pour faire face aux dépenses excessives qu'il allait encourir. Mais le scandale Pigott rend désormais tout concours gouvernemental impossible

---

Une dépêche de New-York annonce que de grands efforts sont faits auprès de M. Blaine, par un certain nombre de députés et de sénateurs, pour le pousser à adopter vis-à-vis du Canada une politique d'intimidation.

Le sénateur Frye insiste vivement pour que les Etats-Unis n'entament pas de nouvelles négociations au sujet des Pêcheries. Il soutient que la concession du *modus vivendi* n'est pas acceptable, tant qu'elle obligera les pêcheurs américains à payer un droit pour pêcher dans les eaux canadiennes, et il dit que le gouvernement des Etats-Unis doit prendre vis-à-vis du Canada une attitude ferme et énergique de façon à en obtenir pleine satisfaction

Nous ignorons si M. Frye dispose d'un grand nombre d'adhérents. Mais les libéraux canadiens qui nous parlent sans cesse de la facilité de s'entendre avec les Etats-Unis en leur montrant seulement un peu de bonne volonté, feront bien d'en rabattre un peu.

Le *Financier mexicain* publie un article dans lequel il explique, avec preuves à l'appui, que l'Angleterre est en train d'enlever aux Etats-Unis la direction du mouvement financier au Mexique.

Depuis trois ans, des capitalistes et des commerçants anglais se sont établis à Mexico; ils y ont acquis le contrôle presque complet des chemins de fer, des mines et des banques. Le capital qu'ils ont apporté dépasse $165,000,000.

Les importations anglaises augmentent chaque jour et l'Angleterre va avoir au Mexique un débouché considérable.

C'est sans doute ce qui explique le peu d'enthousiasme des mexicains pour le projet d'union commerciale avec les Etats-Unis qui a été récemment mis en avant à Washington. Le peuple mexicain croit avoir mieux à faire avec l'Angleterre et ne paraît pas disposé à accepter la prétendue maxime de nos libéraux canadiens, qu'il n'y a de bon marché pour un peuple que celui qui est à ses portes.

Les partisans de l'union commerciale au Canada feraient sagement de méditer l'exemple du Mexique.

LE PONT DE QUEBEC

Comme on pouvait s'y attendre, le *Mail* se prononce avec énergie contre tout appui gouvernemental à donner au pont de Québec. Il veut bien éviter, pour une fois, de nous donner le véritable fonds de sa pensée qui est : qu'il ne faut rien faire pour Québec, mais il se livre à une savante dissertation sur les inconvénients et sur les dangers des subventions gouvernementales. Il dit qu'il n'a été dépensé que trop d'argent de cette façon, que d'innombrables demandes sont faites au gouvernement pour des chemins de fer, que l'octroi d'une subvention au pont de Québec serait un précédent pour faire droit ensuite aux réclamations de l'Ile du Prince-Edouard, etc, etc.

A l'appui de sa thèse, le *Mail* exprime cette opinion économique que toute entreprise qui est bonne doit pouvoir se suffire par elle-même, et n'a pas besoin de subvention gouvernementale ; et il invite le gouvernement à mettre fin, par une résolution énergique, à un système qu'il qualifie de ruineux pour le trésor public et pour les contribuables.

Tout cela est bel et bon. Maintenant que la partie de la province d'Ontario qui avoisine Toronto et les lacs a obtenu tout ce qu'elle voulait, et qu'il y a été dépensé depuis vingt ans un peu plus du double de ce qui a été dépensé dans Québec, le *Mail* estime qu'il n'y a plus rien à faire nulle part et que le moment est venu d'arrêter les frais.

Telle n'est pas notre opinion. Outre ce qu'une telle prétention offre de peu équitable, elle est manifestement contraire à l'intérêt public. Malgré toutes les grandes choses qui ont été accomplies par le gouvernement du Dominion ou avec son aide, il reste encore beaucoup à faire pour assurer au Canada la situation à laquelle il a droit. La question du pont de Québec s'impose. L'œuvre des chemins de fer n'est pas achevée. Il va devenir urgent de s'occuper de la création de deux ports d'hiver sur la rive gauche et sur la rive droite du St-Laurent. Avec les progrès du Nord-Ouest il faudra tôt ou tard procurer un débouché aux céréales par la canalisation de l'Ottawa jusqu'au lac Supérieur.

Nous n'avons pas l'intention de dresser un programme, mais simplement de protester par une courte énumération contre les doctrines du *Mail*. Ces doctrines nous semblent d'autant plus étranges de la part du *Mail* que ce journal tend visiblement à l'annexion, ou que tout au moins il partage les vues de M. Goldwin Smith sur le caractère inévitable de cette solution à laquelle les partisans de l'union commerciale cherchent à nous conduire. Si le *Mail* était conséquent avec lui-même, il devrait se dire que pour des annexionnistes la seule politique à suivre est d'entamer et d'achever, pendant que nous ne sommes pas soumis au contrôle d'un pouvoir étranger, le plus grand nombre possible de travaux publics de nature à assurer la prospérité du pays.

Un territoire convoité

La décision du gouvernement des Etats-Unis d'ouvrir à la colonisation le territoire d'Oklahoma a causé beaucoup d'excitation dans le public américain. Oklahoma veut dire "belle terre", et il paraîtrait que le terme est très approprié. Le journal *La Nation*, de New-York, dit que la plus grande partie de ce nouveau territoire contient les terres les plus riches et les plus productives du monde.

Autrefois ce territoire comprenait environ deux millions d'acres de terres situées au centre du territoire des sauvages; aujourd'hui ce nom s'applique à une région qui renferme vingt-trois millions d'acres de terre, s'étendant depuis Canadian River jusqu'aux frontières du Kansas, et vers le Nord-Ouest jusqu'aux terres sans propriétaires

Le gouvernement des Etats-Unis a acheté des sauvages en 1866, le premier territoire au prix de 15 cents l'acre. Depuis ce temps les spéculateurs ont souvent tenté de s'en emparer. Tout dernièrement des accapareurs y ont fait de nombreuses excursions dans le but de prendre possession des terres, mais ils en ont toujours été chassés par les troupes américaines. Le premier de ces accapareurs était un aventurier nommé Payne, qui avait entendu parler de la valeur de ces terres, lorsqu'il était messager à la chambre des représentants à Washington. Il organisa plusieurs invasions du territoire d'Oklahoma. Un jour, ayant à sa suite 600 hommes, femmes et enfants, il fonda une ville qu'il appela Rock Falls; il établit un détail de médecines et de liqueurs, un magasin général, un journal et une église. Il s'écoula plusieurs mois avant que la colonie fut chassée par les troupes américaines.

Le territoire d'Oklahoma sera ouvert à la colonisation le 22 courant, et on évalue entre dix à vingt mille le nombre de ceux qui sont déjà sur les limites de ce territoire, attendant le moment désiré où ils pourront s'établir sur ces terres et en prendre possession formelle. Il y a sur les frontières du territoire des campements de 1500 personnes, qui naturellement disparaîtront le 22 courant, lorsque ces personnes pourront entrer sur le nouveau territoire où le nombre des lots à prendre est évalué à 10,000. Il n'y en aura pas suffisamment pour tous les colons, et on s'attend naturellement à beaucoup de déceptions. Presque tous les futurs colons sont armés et il pourrait bien y avoir des rixes sanglantes.

On dit que le climat du nouveau territoire est doux et plaisant, et le sol extrêmement riche et productif, mais ces avantages sont encore augmentés par le fait que le nouveau territoire est situé au cœur des Etats-Unis et d'un accès facile pour tous.

En dépit des fâcheux pronostics de l'opposition il est maintenant établi que le Nord-Ouest recevra, cette année, un nombre énorme d'immigrants. Déjà plusieurs centaines de colons sont arrivés au Manitoba, et seront prêts à ensemencer leurs terres avant la fin du printemps.

La colonisation par les Canadiens Français commence à se développer, et dans son rapport M. l'abbé Cloutier, de Saint Boniface, annonce que cent quatre-vingt huit familles se sont établies, à sa connaissance, l'an dernier, dans les différentes paroisses du Manitoba, et qu'elles ont très bien réussi avec du travail et de l'énergie..

D'après les départs annoncés l'émigration québecquoise sera beaucoup plus grande cette année qu'elle ne l'a jamais été.

M. Chevreul, le célèbre membre de l'Académie des Sciences, qui entre dans sa cent quatrième année, vient d'être frappé par un deuil cruel

Son fils unique, M. Henri Chevreul, ancien magistrat retraité, âgé de soixante-neuf ans, est mort le 28 mars au Museum, emporté en quelques heures par une fluxion de poitrine.

M. Henri Chevreul, que tout Paris a vu au moment des fêtes de 1886 aux côtés de son illustre père, semblait doué d'une santé assez robuste ; et dans le souvenir de ces fêtes, ce n'était pas ce qui impressionnait le moins la foule, que l'attitude de ce fils sexagénaire, ce vieillard à la barbe blanche, au corps svelte et vigoureux, qui s'inclinait pieusement et s'effaçait respectueux devant ce père centenaire.

P. S.—Une dépêche reçue à la dernière heure nous annonce la mort de l'illustre centenaire. Nous ne la publions que sous toute réserve, car étant donné les habitudes de la presse associée; il est très possible qu'elle ait confondu le père et le fils. Si la nouvelle est vraie, M. Chevreul aura probablement succombé à l'ébranlement que lui aura causé la mort de son fils.

Voici le texte de la résolution adoptée, hier, par le comité de la chambre, sur les amendements à apporter au bill des postes.

Résolu,—Qu'il est expédient de prescrire que la somme à payer pour l'enregistrement d'une lettre contenant sans conteste des matières de valeur par un employé du bureau de poste, à défaut d'être présentée pour enregistrement, sera fixée de la même manière que les autres frais d'enregistrement ; que les frais du port pour les lettres adressées dans la localité sera de deux centins par once dans les cités et villes où les lettres seront délivrés par des facteurs ; pour les publications périodiques expédiés moins souvent que tous les mois du bureau de la publication, et pour les journaux prospectus, un centin par livre ; que nulle publication périodique ne peut être transportée sans frais, aux termes de la clause 26 de l'Acte des postes, si elle est publiée à des intervalles de plus d'un mois ; que les frais de port sur autres matières imprimées ou sur des paquets de graines ou matières analogues, seront de un centin par chaque quatre onces, et sur les manuscrits et épreuves d'imprimerie, cartes, lithographies, documents en partie imprimés et en partie manuscrits (qui ne seront pas des lettres), tels que des actes et des polices d'assurance, et sur matières postales diverses, un centin par chaque deux onces.

La convention de l'association laitière du Canada s'est ouverte, hier avant-midi, sous la présidence de M. Foster, de Knowlton, président temporaire. M. de la Broquerie-Taché agissait comme secrétaire.

Les délégues suivants étaient présents; d'Ontario, MM. Derbyshire, Hagar, McPherson, Cassils, Everts, Lane; de Québec: MM. Bernard, LaBruère, Chapais Rhodes, Patton, Beaubien, Chicoine, Lynch, Foster, Chicoine, Rathbone; de Manitoba. Boulton et plusieurs autres; un bon nombre de sénateurs et de députés assistaient à la séance de la convention.

Les stenographes de la chambre et des journaux ont pris les debats.

L'association a fait l'élection de ses officiers avec le résultat suivant:

Président, D. A. McPherson.

Vice-Présidents, les différents présidents de chaque association provinciale.

Secrétaire, J. C. Chapais.

Trésorier, H. S. Foster.

Directeurs, Col Patton, M. Beaubien, Québec; MM. W. H. Egan, J. Haggarty, E. Caswell, Ontario; Major Boulton, Hon M. Clifford, Prof Parry, Manitoba.

Dans l'après-midi les membres de l'Association ont accepté l'invitation de M. Saunders, et sont allés visiter la ferme expérimentale.

ARRIVEE DE MGR DUHAMEL

Une réception enthousiaste

Toute la population acclame l'archevêque

Adresses présentées par les citoyens et le clergé

La réception faite à Sa Grâce Mgr l'Archevêque Duhamel à la gare Union, hier soir, a été grandiose. Vraiment les catholiques de la Capitale ont droit d'être fiers, de la manière avec laquelle les choses ont été faites.

Hier matin, une centaine de citoyens d'Ottawa, partaient pour aller au devant de Sa Grâce.

Les délégués arrivaient à Montréal, à onze heures et quart. La députation comprenait MM. le Dr. Duhamel, frère de Sa Grandeur, H. Robillard, J D Gareau, Ed Pinard, L J Casault, J A Genand, Thos Pruneau, Jos Patry, Ant Champagne, J Chamard, Alphé Legault, Jos Séguin, président de la société Saint Thomas de Hull, A D Richard, E G Laverdure, M Leblanc, C Larose, Berthiaume, président de la société Saint Joseph de Hull, André Gravel, S Choquette, F X Dery, O Léger, Jacques Dufresne, H Pinard (sect. N D St J B), J B Dorion, D Leblanc, T Lemay, E E Lauzon, Ls Tassé, Alf Bureau, président du cercle Frontenac, Aug Gignon, président de la St Vincent de Paul de Ste Anne, Chs Desjardins, Wm Fréchette, D C Simon, de Hull, E D D'Orsonnens, maire de Hull, le R Père Gauvin, curé de Hull, Alf Pinard, O Durocher, Capt Goulet, d'Aymer, O Beaudry, Laurent Duhamel, Ottawa N E Cormier, Frs Duhamel, P H Chabot, Geo Philbert, A A Adam, Me le chevalier, F R E Campeau, Dr Valade S Drapeau, W Oscar Mckay, J E Lemieux, le juge Olivier, A Rochon, M P P, Cas Christin, M l'abbe Rochon, L C O C Sgrain, L G Duquette, P Beskerville, le Révd, M Scott, F M Donegall, J G Moylan, P E Ryan, J A McCabe, H Casgrain, W J Lynch, R A Starrs, D O'Connor, M J Gorman, E Belleau, P J Brennan, etc. etc.

Les délégués, après avoir dîné au Richelieu, se sont rendus à deux heures et demie à la gare du Pacifique, où des chars spéciaux les attendaient. Quelques minutes après trois heures, monseigneur d'Ottawa est arrivé à la gare et a pressé la main à tous ses amis. Il est monté ensuite dans un char-palais mis à sa disposition par les autorités du Pacifique, pendant que le plus grand nombre des délégués prenaient place dans deux wagons de première.

A trois heures, le convoi s'est mis en route pour Ottawa.

Dès six heures la population était en mouvement, les rues étaient remplies de monde ; une foule anxieuse se pressait surtout aux abords de la gare du chemin du Pacifique, afin de souhaiter les premiers, la bienvenue à leur bien-aimé prélat. A sept heures le train spécial fit son entrée en gare et sa Grâce, la figure rayonnante de joie, apparut devant la multitude immense qui l'acclama à grands cris.

La voiture officielle traînée par quatre chevaux et escortée d'une cavaleade brillante sous la conduite de M. Taché, et McCaffrey se rendit en face des nouveaux édifices du Parlement sur la rue Wellington, où les sociétés suivantes formées en procession attendaient Sa Grâce pour l'accompagner jusqu'à la Basilique.

Voici la marche de la procession :

En tête, deux maréchaux, à cheval et un porte-drapeau, accompagné de deux lanciers

Le corps de musique de Ste Anne, la société de St. Vincent de Paul (sections irlandaises et canadiennes) les pompiers Jacques-Cartier, de Hull, le club de raquettes National, le club de raquettes Canadien, le club de raquettes Frontenac.

Les corps de musique des Chaudières et de la Gatineau, l'Union St. Jean-Baptiste, la société St. Jean-Baptiste d'Aylmer, les Associations de Secours Mutuels, la société St. Jean-Baptiste de la Gatineau.

Le corps de musique de Hull, la société St. Jean-Baptiste de Hull, l'Union St. Joseph de Hull, l'Union St. Thomas de Hull, la société St. Antoine de Padoue d'Ottawa, l'Union St Thomas d'Ottawa, la société St. Pierre d'Ottawa.

Le corps de musique La Lyre Canadienne, l'Union St. Joseph d'Ottawa, the Celtic Benefit Society, the St. Patrick's Literary Association, l'Institut Canadien d'Ottawa, the Irish Temperance Society, la société S. Jean-Baptiste d'Ottawa et les sections St. Jean-Baptiste, Ste. Anne, St. Joseph et Notre-Dame, les délégations de N-D. de Lourdes, de Aylmer et de Hull, et les facultés de l'Université Catholique d'Ottawa.

La cavalcade et les voitures officielles.

Un grand nombre de voitures faisaient suite à ce brillant cortège. L'enthousiasme était à son comble sur tout le parcours de la procession. Des masses immenses encombraient les rues et se pressaient pour voir Mgr Duhamel et l'acclamer.

Les drapeaux flottaient partout en signe de fête, et un grand nombre de maisons commerciales et privées étaient pavoisées d'oriflammes et de banderolles aux nuances variées.

Les corps de musique firent entendre leurs plus belles mélodies jusqu'au moment d'entrer dans l'église où toutes les voix se turent pour écouter le chant sacré d'un *Te Deum* d'actions de grâces chanté par les élèves et les ecclésiastiques du collège d'Ottawa.

Vinrent ensuite les présentations d'adresses. Premièrement, celle des catholiques Français, lue par M. l'échevin Durocher ; celle des catholiques Anglais lue par l'hon R. W. Scott, et celle du clergé, présentée à Sa Grâce par M. le Grand Vicaire Routhier.

Voici l'adresse des catholiques français et du clergé :

A Sa Grâce Monseigneur Joseph Thomas Duhamel, Archevêque d'Ottawa, Assistant au Trône Pontifical, etc.

MONSEIGNEUR,

C'est avec bonheur que nous saluons votre retour au milieu de votre famille religieuse ; en vous revoyant sous les voûtes de ce temple où a retenti si souvent votre parole aimée de vos enfants, nous rendons grâce au ciel et nous bénissons "cette journée que le Seigneur a faite et dans laquelle il ne doit y avoir place qu'à la joie."

Selon une touchante coutume qui, comme tout ce qui émane de notre Eglise, est pleine de sagesse et porte un cachet de grandeur incomparable, les évêques de la chrétienté, colonnes de l'édifice sacré de notre religion, se font un peu devoir d'aller, de temps à autre, déposer aux pieds du Saint-Père, l'hommage du dévouement filial des fidèles confiés à leur garde, et en même temps, se ré-tremper au foyer de lumières le plus pur pour en rapporter aux quatre coins du monde, les brillants reflets. Votre Grandeur n'a pas hésité à marcher sur les traces de ses prédécesseurs ; elle a entrepris un long voyage pour se rendre auprès de l'Auguste Pontife, qui dirige avec tant de sagesse l'univers catholique.

Tout en regrettant l'absence de Votre Grandeur nous n'avons pu nous empêcher d'acclamer son entreprise, sachant combien ces missions à Rome, sont fructueuses en bénédictions et en avantages de toutes sortes pour l'Archidiocèse d'Ottawa. Nos regrets étaient aussi tempérés par la pensée que la présence de Votre Grandeur, au centre de la catholicité dans les temps d'épreuves et d'angoisses que traverse la papauté, apporterait un adoucissement aux chagrins dont le cœur du Saint-Père est abreuve.

Pendant que Votre Grandeur était prosterné aux tombeaux des apôtres, nous avons souvent adressé au ciel nos prières les plus ardentes pour qu'il mette fin à la persécution qui sévit, pour que les puissants de ce monde, touchés enfin par un éclair d'en haut, ouvrent les yeux à la vérité, comprennent que la papauté est le boulevard de la chrétienté, que tout ce qui ébranle son autorité sape les trônes, menace les peuples parce que la papauté couvre de sa protection tout intérêt légitime et tout pouvoir en ce monde.

Fasse le ciel que nos vœux soient exaucés et que l'Eglise, phare du monde, paraisse après la tempête, plus brillante aux yeux des hommes de bonne foi qui cherchent une direction en ce monde pour arriver aux rives bénies de la bienheureuse éternité.

Fasse aussi le ciel qu'il conserve encore longtemps à l'Archidiocèse d'Ottawa, le saint prélat qui dans le chemin de la vie nous donne de si précieux conseils à suivre et de si nobles exemples à imiter.

O. DUROCHER,
Président.

S. DRAPEAU,
Secrétaire.

Voici l'adresse du clergé :

Monseigneur,

Votre clergé désire vous exprimer la joie qu'il éprouve de votre retour, et comme personne plus que moi n'a senti le vide causé par votre absence j'ai un droit particulier, en cette circonstance, de me faire l'interprète de tous auprès de votre Grandeur.

Vous rentrez, Monseigneur, au sein de votre famille qui commençait à trouver longue votre absence et s'attristait de ne plus voir à la place accoutumée le pontife et le père qu'elle a appris à chérir. Vous revenez à ce poste d'honneur, mais aussi de travail, de sollicitude, de labeurs incessants, vous y revenez Monseigneur et nous savons avec quel joyeux dévouement vous reprenez tout le fardeau de la charge pastorale ; mais ce que nous savons mieux encore, c'est que votre présence est toujours pour votre clergé une source de lumière de, force et de courage. C'est vous dire, Monseigneur, que nous sommes heureux de vous revoir. Nous le sommes d'autant plus que votre retour nous apporte, avec les faveurs du siège apostolique, des gages nouveaux du zèle qui sait comprendre tous les besoins et embrasser tous les intérêts de ce diocèse. Selon la parole de l'Apôtre *Depositum custodi*, vous êtes fidèle à garder ce dépôt confié à vos soins ; mais non-seulement vous le gardez ce précieux dépôt, vous l'augmentez de jour en jour

Nous admirons le progrès qui qui s'est opéré autour de vous depuis treize ans : aujourd'hui c'est avec une joie inespérée et non sans quelqu'orgueil que nous voyons cette jeune église d'Ottawa grandir encore, la chaire épiscopale s'entourer d'un nouvel éclat, les institutions diocésaines s'asseoir sur leur base définitive, et se couronner de l'honneur suprême qui atteste les services passés en même temps qu'il assure une fécondité toujours croissante pour l'avenir.

Témoins de ces grandes œuvres nous savons les rapporter à leur premier auteur ; mais nous savons aussi Mgr quelle part vous en revient comme à l'instrument fidèle et au vase d'élection que Dieu s'est choisi au milieu de nous. Puisse la Divine Providence vous conserver longtemps encore à ce diocèse ; assez longtemps pour que vous puissiez voir l'entier accomplissement de tous les desseins que vous avez formés pour la gloire de Dieu et l'honneur de la sainte Eglise.

Votre clergé dévoué.

Monseigneur l'Archevêque, vivement touché de ces témoignages d'affectueux de la part de ses ouailles, répondit à peu près en ces termes :

Il fit part du plaisir qu'il éprouvait de se trouver de nouveau au milieu de ses bons paroissiens d'Ottawa, et parla de l'honneur qu'avait conféré Sa Sainteté à l'Université catholique d'Ottawa. Ma joie fut grande, dit-il, lorsque j'ai reçu la nouvelle des protestations faites par les citoyens contre l'emprisonnement du pape. Rien ne m'a plus touché, a-t-il ajouté, que de constater que le représentant de Jésus Christ sur la terre est réellement retenu prisonnier dans la Ville Eternelle ; mais il espère qu'avant longtemps le monde entier reconnaîtra l'erreur qu'il commet en n'accordant point au pape le pouvoir temporel. Car, dit-il, 250,000,000 de catholiques ont protesté et protesteront encore contre cet abus de la force Il remercie ensuite les citoyens de l'ovation qu'on lui avait faite et des sentiments qu'on lui a témoignés. Monseigneur parla en anglais et en français et à la fin de son discours, il accorda une bénédiction apostolique spéciale donnée par Sa Sainteté aux fidèles d'Ottawa.

Après la cérémonie, un grand nombre de personnes se rendirent à la sacristie pour présenter à Sa Grâce leurs plus sincères félicitations sur son heureux retour d'Europe.

On remarquait parmi l'assistance Son Honneur le maire, et plusieurs membres du Conseil de ville.

Pour résumer on peut dire que la réception faite à Sa Grâce Mgr l'Archevêque Duhamel a eu un succès complet, de sorte qu'on ne saurait trop féliciter tous ceux qui ont travaillé au succès de cette belle fête.

Le long de la route deux adresses de bienvenue furent présentées à Mgr Duhamel, une à la station de Montebello, l'autre à la station de Papineauville. Dans ces deux endroits la population était rassemblée en grande foule pour saluer Sa Grâce au passage.

Sa Grâce Mgr Duhamel a fait une traversée rapide. Parti de Queenstown à bord de "l'Umbria", le 31 il est arrivé à New-York, dimanche matin, le 7 avril.

TELEGRAMMES

Le procès du général Boulanger

PARIS, 9—Hier, à la séance du Sénat, M. Buffet a demandé que le procès du général Boulanger fut ajourné jusqu'au vote de la loi dont la chambre des députés est actuellement saisie et qui règle la procédure à suivre dans les cas où le Sénat est appelé à siéger comme haute cour de justice.

M. Thévenet, ministre de la justice, s'est opposé à la proposition en disant qu'il était impossible de prévoir quelle longueur un tel ajournement entraînerait. Il a rappelé que la loi dont la chambre est saisie n'est pas indispensable, car le Sénat peut toujours régler sa procédure par simple voie de résolution. C'est ainsi qu'il a été procédé de 1815 à 1848, toutes les fois que l'ancienne chambre des pairs a été appelée à juger des procès politiques

La proposition de M. Buffet a été rejetée par 177 voix contre 72.

La loi de procédure criminelle

PARIS, 9—La chambre des députés a voté, aujourd'hui, au pas de course, le projet de loi qui fixe la procédure à suivre, lorsque le Sénat est constitué en haute cour de justice.

La séance a été fort orageuse. M. Delafosse a prononcé un discours très violent contre cette juridiction accordée à un corps politique.

Tous les amendements ont été successivement rejetés, y compris un amendement de M. Ribot, demandant que la condamnation ne put être prononcée qu'à la majorité des sept-huitièmes des sénateurs.

L'ensemble de la loi précédemment votée par le Sénat a été adopté par une majorité de 318 voix contre 205

Nouvel exil du général Boulanger

GENEVE, 9—Le général Boulanger a adressé une demande au gouvernement suisse pour être autorisé à résider à Génève.

Boulanger à Bruxelles

Bruxelles, 9—Tout est devenu calme autour de la demeure du général Boulanger. Il ne reçoit pas de visite. Il n'a pas d'invitations à dîner, et il paraît commencer à trouver son exil très lourd.

Néanmoins, il a déclaré à un reporter de journal qu'il ne songeait nullement à rentrer en France, et qu'il ne reviendrait qu'après les élections d'octobre lorsqu'il pourrait se présenter avec le mandat de 70 départements.

Boulanger toujours confiant

Bruxelles, 9—Contrairement à toute attente, la défection de plusieurs de ses partisans n'a pas affaibli la confiance aveugle que le général Boulanger a en son étoile. Jamais, même à l'époque de son élection à Paris, il n'a parlé avec plus d'assurance de son installation au palais de l'Elysée.

"Alors, les déserteurs seront les premiers à me demander des places, a ajouté le général avec un sourire amer. Quant à Thiébaud il a peu d'importance. Nous l'avons longtemps soupçonné d'avoir des relations avec le gouvernement. Des espions cherchaient l'occasion de l'enlever à notre parti. Il nous a évité la peine de le chasser de nos rangs. Il vaudrait mieux que nous soyons privés de l'appui de quelques autres comme lui."

Vendredi matin, la femme qui s'est enfuie avec le général Boulanger a quitté l'hôtel Mengelle à Bruxelles pour revenir à Paris. La valise qu'elle portait contenait, dit-on, des liasses de documents. Après avoir rempli à Paris la mission dont elle était chargée elle est repartie hier soir pour Bruxelles.

A VENDRE—Je vendrai cinquante acres sur le front du lot vingt dans la première concession sur la rivière Ottawa, front du canton Gloucester. Le sol est une marne noire. Le site est un des plus beaux sur la rivière Ottawa, et situé à trois milles seulement de la ville, et le chemin est maintenant admis jusque là. S'adresser à
R. CUMMINGS,
Pont Cummings, Ont.

CHEAPSIDE

Veuillez, s'il vous plait, venir profiter de notre vente à bon marché de

Nouveaux Dolmans
Nouveaux Pardessus
Nouveaux Gilets
Nouveaux Jersey
Cette Semaine

GANTS DE KID

La plupart des marchands prennent un profit aussi élevé sur les gants de Kid que sur les autres marchandises.

NOTRE GRAND SUCCES dans cette branche vient de ce que nous faisons une étude spéciale des gants. Nous les achetons en grande quantité des fabricants eux-mêmes, et nous les payons comptant.

Nous les marquons à un très petit profit, et nous en vendons vingt paires contre les autres marchands une. Conséquemment nous sommes plus que satisfaits.

DUPUIS & NOLIN

FAITES FAIRE VOS
PHOTOGRAPHIES
—EN—
COSTUMES :-: D'HIVER

Scènes appropriées. Tout de première classe
AU STUDIO DE
PITTAWAY & JARVIS
117 RUE SPARKS
Téléphone 361

Pritchard & Andrews

Si vous voulez faire
Reparer vos Balances
—ou—
INSPECTER vos POIDS
Allez chez le soussigné.

Etampes en Caoutchouc, Sceaux, Etampes pour dates et pour étiquettes.
Chèques et Billets en cuivre et en acier,
Presses à Sceaux et Mémorials.
Outillage pour Relieurs, Rouleaux, etc.
Etampes en acier.

PRITCHARD ET ANDREWS
GRAVEURS EN GENERAL
—No. 175 RUE SPARKS—

REMEDE DE PINUS
POUR les HEMORROIDES
Marque de Commerce
Onguent PINUS

Pour les hémorroïdes internes ou externes. La guérison ne manque jamais de se produire après quelques applications.

SUPPOSITOIRE PINUS—Pour hémorroïdes avec écoulement interne de sang. Remède et prévent sûrs.

Un des principaux ingrédients de ce remède est la gomme pure du Pin blanc du nord.

Mis en boites séparées.

EN VENTE CHEZ LES PHARMACIENS

—PREPARE PAR—
Pinus Medical Co.,
Ottawa, Ontario.

COMPAGNIE D'ASSURANCE
—DU CANADA—
"CITIZENS"
FONDEE EN 1864

BUREAU PRINCIPAL : Edifice de la Compagnie d'Assurance "CITIZENS," 181 rue St. Jacques, Montréal.

DIRECTEURS :
Hon. J J. C. Abbott, Sénateur, Président
Andrew Allan, Ecr., Vice-Président.
Robert Anderson, Ecr | Arthur Prevost, Ecr
Alp Desjardins, M P. | J O. Gravel, Ecr.
H Montague Allan, Ecr.
William Smith, secrétrés.
G. E. Hart, gérant général

CAPITAL SOUSCRIT - $1 009,800.00
Dépôt au gouvernement fédéral 122,840 00

G. W. SEGUIN, Sous agent. EDWARDS KING Agent de ville.
27 RUE SPARKS, OTTAWA.

E. A. LEPROHON
ARCHITECTE
BUREAU : VICTORIA CHAMBERS
2ème étage, chambre No 9.
Résidence, 204 rue Daly, Ottawa.

Hotel - Riendeau
Tenu sur le plan Européen et Américain.
64 RUE ST GABRIEL, MONTREAL

Cet hôtel offre au public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie des prémisses de la saison, préparée par des cuisiniers français de premier ordre. Repas à toute heure.
On trouvera constamment à cet établissement de première classe, des vins, et liqueurs cigares de choix. JOSEPH RIENDEAU, Propriétaire